

puisqu'elle a 19 ans accomplis; mais comme, depuis qu'elle est sortie de pension, M. G... voyage sans cesse avec elle, et qu'il ne séjourne que très peu de temps dans chaque ville, cette existence cosmopolite est peu favorable à l'établissement de M^{lle} Anna, la jeune personne en question. Pourtant, nos deux voyageurs ayant demeuré à New-York pendant tout l'hiver de 1853 à 1854, y rencontrèrent dans le monde un certain Williams Q..., originaire d'Amsterdam, qui, devenu amoureux de M^{lle} Anna, la demanda en mariage.

Or, le jeune homme, jouissant d'une fortune indépendante et représentant une des premières maisons de la Hollande, convenait parfaitement au père, et de plus semblait ne pas trop déplaire à la demoiselle; aussi sa demande fut-elle agréée. Toutefois, comme il devait avant son retour en Europe faire aux îles de la Sonde, un voyage de près d'un an, on remit à plus tard la conclusion de l'affaire, et l'on se donna rendez-vous à Paris pour le 23 juin 1855, à midi précis, heure militaire bien entendu, en face du canon du Palais-Royal, dont la détonation devait servir de régulateur.

Les choses ainsi arrêtées, les voyageurs se séparèrent, M. Williams pour aller doubler le cap Horn et M. G... pour continuer à visiter l'Amérique du Nord.

Samedi dernier, c'était le 23 juin susdit; il était onze heures et demie au plus, que M. G... se promenait déjà de long en large avec sa fille, à l'endroit convenu, et bien qu'il ne fût pas encore l'heure, il pestait de ne pas y voir son futur gendre.

Qu'on juge donc de sa colère lorsqu'il entendit sonner midi à l'horloge du Palais-

Royal sans que celui qu'il entendait fût encore arrivé! Au comble de l'exaspération, notre homme annonce à sa fille que son mariage est rompu, et puis ils entrent ensemble dans un café de la galerie pour déjeuner.

Il y avait à peine quelques minutes qu'ils étaient attablés, que M^{lle} Anna, beaucoup plus indulgente que son père en fait d'exactitude, et qui de sa place ne perdait pas de vue le lieu du rendez-vous, aperçut le pauvre garçon qui arrivait enfin tout essoufflé, et qui, ne trouvant personne là, s'imagina qu'il était venu le premier et se mit à attendre. La jeune fille se hâta d'annoncer à son père l'arrivée de M. Williams, en lui faisant observer qu'il n'y avait que huit minutes de retard. — Huit minutes ou un siècle, répondit-il, c'est la même chose.

Néanmoins, il sortit aussitôt afin d'inviter le jeune homme à déjeuner, car c'était bien le moins qu'il pût faire pour un pauvre diable qui venait de plusieurs milliers de lieues pour faire une corvée. Il lui annonça donc en l'abordant que tout était rompu entre eux pour cause d'inexactitude, et M. Williams eut beau jurer ses grands dieux qu'il n'y avait pas de sa faute et que depuis trente minutes à peine il était arrivé à Paris, rien ne put faire revenir l'inflexible vieillard.

Cependant, on se mit en devoir de déjeuner; mais le repas fut bien triste, car les jeunes gens qui s'aimaient, étaient au désespoir de voir leurs rêves s'évanouir pour une futilité, quand M. Williams, qui tout le temps était resté silencieux, s'écria en se frappant le front: « Mais, j'y pense, rien n'est rompu, mon cher monsieur G..., car nos conventions portaient en texte que le coup de canon de

midi marquait l'heure de notre rendez-vous; or, le canon ne doit pas être parti aujourd'hui, puisque le temps est couvert. — C'est parbleu vrai! reprit M. G..., qui n'avait rien à répliquer à cette objection, et vous avez, ma foi, bien du bonheur que le temps soit à la pluie, car je ne reviens jamais sur ce que j'ai dit. » Comme bien on pense le déjeuner fut beaucoup plus gai à la fin qu'au commencement.

Dernières nouvelles.

Dépêches télégraphiques.

Marseille, lundi 9 juillet.

Le paquebot des Messageries impériales le *Sinaï* vient d'arriver apportant des nouvelles de Constantinople du 2 juillet.

Ethem-Pacha a été envoyé en mission auprès des généraux en chef des alliés en Crimée.

Les nouvelles de Crimée vont jusqu'au 30 juin; M. Anglars, commandant de place à Kamiesch et M. Joly, colonel du régiment de la gendarmerie de la garde, sont morts.

Les généraux anglais Brown, Penfather et Codrington sont malades.

On presse la construction de batteries sur les ouvrages Lavarande (les anciennes redoutes du Carenage.)

Les nouvelles de Kars sont du 16 juin. La démonstration dirigée par les Russes contre cette ville a été repoussée; à la suite de cet échec les Russes se sont retirés à Akché-Kaleh.

On pensait que l'attaque générale contre Sébastopol aurait lieu vers le 10 juillet.

Le gérant responsable, F. BRUXELLES.

LE SIROP D'ERGOTINE

DE
BONJEAN

réussit très bien dans les affections suivantes; on sait que cette utile découverte a été honorée par six nations de distinctions de tout genre. — Hémorragies utérines; crachements et vomissements de sang; hémorrhoides; dysenteries; hémorragies rectales; scorbut; leucorrhée ou fleurs blanches; diarrhées rebelles; pertes séminales les plus anciennes; palpitations de cœur; affections de matrice; incontinence d'urine; vomissements opiniâtres; toux sèches et irritations chroniques de la poitrine, etc.

C'est surtout dans les hémorragies en général que l'action du Sirop d'Ergotine est spéciale. Il régularise le flux mensuel qui se prolonge parfois outre mesure chez quelques femmes; et, par son action calmante, il est regardé comme un des moyens les plus efficaces pour affaiblir la marche de la phthisie pulmonaire et en procurer quelquefois la guérison, surtout quand la maladie de poitrine est causée ou entretenue par un crachement de sang.

L'Ergotine pure, en dissolution, s'emploie avec succès pour arrêter le sang des blessures et faciliter la cicatrisation des plaies. Les communes privées de pharmaciens devraient être pourvues de ce précieux remède, pour parer à certains accidents hémorragiques, tant internes qu'externes, qui ont si souvent une funeste terminaison.

Prix du flacon de Sirop d'Ergotine . . . 5 fr.
— du demi flacon . . . 3 fr.
— du flacon d'Ergotine pure . . . 7 fr.
— du demi flacon . . . 4 fr.

Chaque flacon, muni de la signature et du cachet de l'auteur, est accompagné d'une instruction qui indique les usages et le mode d'emploi du Sirop d'Ergotine et de l'Ergotine pure.

S'adresser à l'auteur, à Chambéry, et aux principales pharmacies des Etats et de l'étranger.

A VENDRE

AVEC GARANTIE

MACHINE A BATTRE LE BLÉ.

Le sieur LÉNAISE, fabricant à Pont-Charrax (Isère), par un nouveau système qu'il a découvert en 1854 et perfectionné cette année, obtient une force de 75 pour cent de peine de moins; sa machine expédie jusqu'à 25 hectolitres par jour, moyennant 5 hommes et sans laisser de grains dans la paille.

Les acheteurs ne paieront aucun droit de douane.

Epilepsie.

GUÉRISON

COMPLETE ET RADICALE D'APRÈS
LA MÉTHODE PELLOTIER.

Cette méthode nouvelle, appliquée à Paris avec un succès incontestable, par le docteur Boyer, membre de l'Académie des sciences, a triomphé des maladies les plus aiguës, et obtenu des guérisons inespérées.

La médication employée est, pour ainsi dire, exclusivement externe, et la durée du traitement varie de trois à cinq semaines.

On ne paie qu'après guérison dument constatée.

Les indigents sont traités gratuitement.
M. Pelletier, chez M. Küch-Munier, rue du Terraillet, n. 193, Genève.

EN VENTE

ARDOISES

de Bonvillaret.

100 mille ardoises du 6^e équerre, le mille couvrant environ une toise carrée de 8 pieds.
100 mille ardoises du 5^e équerre, 691 peuvent couvrir une toise carrée environ.
115 mille du 2^e équerre, 515 couvrant une toise.

S'adresser à M. J.-M. Collomb, au Bocage, Chambéry.

Avis aux émigrants.

COLONIE BRÉSILIENNE.

Bonne occasion pour des émigrants de se faire admettre, à des conditions avantageuses, comme colons brésiliens, dans la province Rio Grande do Sul, situé au Sud du Brésil.

Les conditions qui leur sont faites sont les suivantes:

1. Le colon reçoit du gouvernement du Brésil, 100,000 brasses carrées (environ 450 journaux ou 75 hectares) de bonnes terres, propres à la culture, au prix de 960 fr., payable à 5 années de terme sans intérêts;

2. Chaque colon, quel que soit son sexe, et son âge, reçoit en outre 160 fr. aux mêmes conditions de remboursement, c'est-à-dire, terme de 5 ans sans intérêts.

Pour plus amples avis, s'adresser à l'Office de Renseignements, rue du Rhône, 89, à Genève.

PILULES DEHAUT.

Les substances végétales que ce purgatif renferme ont été choisies et combinées, d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT, pour être prises et digérées en même temps que les meilleurs aliments et les boissons les plus fortifiantes, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui conviennent le mieux pour n'être pas gêné dans ses occupations, tout en évitant le dégoût et la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours. Ces avantages précieux sont constatés depuis 25 ans. — Les Pilules sont souveraines pour combattre la constipation et tous les maux qui en dépendent. — Comme simple purgation elles sont préférables aux autres médecines, parce que, n'exigeant ni tisane, ni diète, on peut, au besoin, les prendre pendant plusieurs jours de suite sans dégoût. — Mais ce purgatif agréable offre surtout des avantages importants dans le traitement d'une foule de maladies chroniques, telles que: asthme, catarrhe, dartres, douleurs, gastrite, engorgements, migraines, scrofules, etc., etc., parce la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet aux organes digestifs de la supporter sans fatigue, pendant tout le temps nécessaire à la guérison. (Voir la brochure qui se donne gratuitement.) Boîtes de 2 fr. 50 c. et de 5 fr., à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien, et chez MM. les pharmaciens-droguistes dont les noms suivent: à Nice, Musso et Dalmas; pharmaciens-droguistes; à Genève, Viridet, droguiste; Turin, Muzachetti, pharmacien-droguiste; Gènes, Bruza; Florence, Pietri-Luigi; Milan, Revolte et Sartoria; Alexandrie, Basilio; Venise, Olongarato; Ancone, Vimenzo-Belluigi; Braccia, Bianca; Trieste, Seravalle; Bologne, Brunetti; Rome, Maggi.

AVIS

AUX AGRICULTEURS.

Pour deux mille cinq cents francs, dont MILLE FRANCS SEULS sont payés au comptant, et le surplus en quinze ans, la Compagnie genevoise des colonies suisses de Sétif, offre à tous les agriculteurs une maison toute neuve en maçonnerie et recouverte de tuiles, plus vingt hectares de terrain (septante-trois journaux de notre pays) tout défrichés et d'excellente qualité, situés dans l'un des villages qu'elle a construits aux environs de la ville de Sétif (Algérie française.)

La langue et les lois sont les mêmes qu'en France; le voyage complet se

fait en moins d'une semaine. La traversée par mer est de soixante heures. Le passage est gratuit pour les colons, leur famille et leur bagage.

Les vivres sont à bon marché, à Sétif, et les produits d'un écoulement facile.

Le premier départ de colons aura

lieu à Marseille le 28 septembre prochain par un paquebot de l'Etat.

Pour tous renseignements, s'adresser verbalement ou par lettre affranchie, à MM. Drevet frères, agents accrédités par la Compagnie genevoise pour la Savoie, à Chambéry, quai Larith, n° 35, et à Annecy, place St-Maurice, n° 4.

LE DIMANCHE 15 JUILLET 1855

AURA LIEU L'OUVERTURE

L'HOTEL D'ANGLETERRE,

RUE ROYALE, 9, A ANNECY

(A proximité des bureaux de Messageries).

TENU PAR F. GRUFFAZ.

TABLE D'HOTE ET A VOLONTÉ.

VASTES REMISES ET ÉCURIES.

FEUILLE D'AVIS

DU DUCHÉ DE SAVOIE,

Journal du Commerce et de l'Industrie.

Paraissant tous les Lundis.

Cette feuille qui en est à sa deuxième année d'existence a pour but de faciliter les transactions commerciales en mettant en rapport le producteur et l'acheteur, le marchand et le consommateur. Le prix modique des insertions les met à la portée de tout le monde. La meilleure preuve de son incontestable utilité, c'est que le chiffre de ses abonnements s'accroît chaque jour de même que celui des annonces qui lui sont confiées. Le prix d'abonnement est de 3 fr. pour Chambéry, 4 fr. pour l'intérieur et 6 fr. pour l'étranger, celui des insertions est de 10 centimes la ligne.

S'adresser pour les abonnements et les annonces à M. Hector Julien, place St-Léger, 61, à Chambéry.

EAU MINÉRALE NATURELLE

SULFUREUSE-ALCALINE, IODURÉE ET BROMURÉE

De Marlioz, près d'Aix en Savoie (15 MINUTES).

L'analyse récente de l'Eau de Marlioz, faite par M. Joseph Bonjean, pharmacien-chimiste à Chambéry, démontre que cette Eau est déjà deux fois plus sulfureuse que celles des Pyrénées, qui ont une vogue si méritée; elle contient, de plus que ces dernières, de l'iode et du brome dont on connaît les vertus dépuratives et fondantes. Bien plus, par ses propriétés alcalines, l'Eau de Marlioz est précieuse dans les maladies des voies urinaires; elle fait disparaître l'acidité des urines, qui se déposent de tout leur principe colorant et ne laissent plus déposer de mucus. Ainsi, l'Eau de Marlioz est naturellement indiquée dans les affections suivantes:

Rhumatisme; goutte chronique; gravelle; catarrhes et autres affections chroniques de la poitrine; catarrhe de la vessie; obstruction du foie et de la rate; maladies de la peau; dépôt de gale; dartres chroniques; affections chroniques de l'utérus; pâles couleurs et leucorrhée; siphylis ancienne ou constitutionnelle, et ravages causés par le mercure; le goitre et autres engorgements glandulaires; rachitisme; vieux ulcères avec caries des os; tumeurs blanches; scrofules; et en général toutes les maladies du système lymphatique.

L'Eau de Marlioz se prend en tout temps, soit en boisson, depuis un verre jusqu'à un litre et plus par jour, soit à l'extérieur en lotions, injections, etc. En mêlant à de l'eau commune de 5 à 10 bouteilles de cette Eau, on obtient un bain de Baréges, de Coterets, etc. Elles se conservent plusieurs mois sans s'altérer, et peut être transportée au loin; les bouteilles seront tenues couchées, et, une fois débouchées, on les boira dans la journée.

Chaque bouteille d'Eau de Marlioz porte sur le goudron le cachet du propriétaire.

Le propriétaire, B. BILLET.

CHAMBERY. — IMPRIMERIE RACHET.